

## LE PRIEURÉ ANTONIN DE VALCHEVRIÈRES

Le Vercors, terre monastique, a attiré les plus grands ordres religieux : Bénédictins, Chartreux, Cisterciens. Les Antonins ne sont pas en reste avec le prieuré de Pont-en-Royans et la desserte d'églises communales. Plus discret et au cœur du massif, le prieuré de Valchevrières a laissé peu de traces.

Il ne faut pas chercher des traces de cet établissement sur le site actuellement connu de Valchevrières avec ses ruines rappelant l'affrontement du 23 juillet 1944 et avec sa chapelle du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le prieuré était implanté plus au nord et à une altitude sensiblement plus basse, sur un beau replat de la Combe des Eglises. Un micro climat lié aux protections du relief permettait la culture des noyers. Sur place, des traces d'occupation humaine restaient visibles en 1995 (emplacement de l'église et du cimetière, endiguement du torrent, murettes de pierres. On peut s'y rendre depuis les gorges de la Bourne, par le sentier qui s'élève à proximité de Valchevrières et dont la pente se révèle remarquablement calculée. On peut aussi descendre depuis les vestiges de ce qui fut le hameau le plus important de Villard de Lans, après que cette commune l'eut emporté en 1820, dans le conflit qui l'opposait à la drômoise Saint-Julien.

Connu depuis 1248-1249 par une mention dans un testament, ce prieuré relevait alors de l'abbaye bénédictine de Montmajour et desservait la paroisse de Saint-Bonnet (ou Bonet) du Villard. Après 1297, date de la bulle fondatrice de Boniface VIII, il fut confié aux nouveaux chanoines antonins qui en firent une maison de quête très liée à la préceptorie (ou commanderie) du Pont-en-Royant. Mais le compte rendu de la visite pastorale de l'évêque Laurent 1<sup>er</sup> Alleman, en juillet 1488, présente le prieuré comme se trouvant désormais dans un lieu inhabité. On n'y célèbre que six messes par an. En 1777, le titre de prieuré fut supprimé les bénéfices revenant au prieuré du Pont-en-Royans.

*Michel Wullschleger*

### Notes :

L'église et ses dépendances sont citées comme biens de Montmajour au diocèse de Die dans « Le privilège d'Eugène III » le 7 avril 1152 (Fillet, 1894 BSDASA page 314 « colonies dauphinoises de l'Abbaye de Montmajour ».

1204 : le pape innocent III confère le prieuré aux Bénédictins de Montmajour.

1258 : le pape Alexandre IV confirme cette donation.

1286 : d'après Falco, historien de l'ordre, en 1533, c'est le premier abbé de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Antoine (Aymond de Montagne) qui aurait acheté Valchevrières. Il est certain qu'à cette date Aymond de Montagne était puissant, riche et indépendant de Montmajour. Valchevrières est devenu antonin après la date de la bulle fondatrice de l'ordre (1297).

1375 : le prieuré de Saint Pierre de « Villars Chevrières » paye au pape une redevance de 20 livres. C'est un prieuré antonin.